

sur la rive sud de l'Ottawa, de Pontiac et Hull sur la rive nord, c'était alors la forêt à perte de vue. Comme le sol était fécond, des *missions* ne tardèrent pas à surgir un peu partout, qui, plus tard, devaient former des paroisses prospères.

Grâce surtout à l'énergie inlassable de feu Mgr Duhamel, deuxième évêque et premier archevêque d'Ottawa, à son patriotisme prévoyant, à son dévouement éclairé pour la cause de la colonisation, de belles églises s'élèverent, comme par enchantement, sur les deux rives de l'Ottawa, depuis Saint-André d'Argenteuil jusqu'à Pembroke. La population devint même tellement forte, après quelques années, que le vénérable archevêque dut songer à diviser le territoire soumis à sa juridiction. Le 11 juillet 1882, la Sacrée Congrégation de la Propagande détachait, à sa demande, le comté de Renfrew et une partie du district de Nipissing, dans l'Ontario, le comté de Pontiac dans le Québec et toute l'étendue des terres au nord de cette province jusqu'à la baie d'Hudson, et en formait un vicariat-apostolique. Le chef spirituel de cet immense territoire devait être Mgr Narcisse-Zéphirin Lorrain, qui reçut le titre d'évêque de Cythère et de vicaire-apostolique de Pontiac.

\* \* \*

Narcisse-Zéphirin Lorrain était né à Saint-Martin, dans le comté Laval, le 13 juin 1842. Son père portait lui aussi le nom de Narcisse et sa mère répondait à celui de Sophie Gohier. Narcisse-Zéphirin était l'aîné d'une famille de sept enfants. Ce que furent ses parents, Mgr Lorrain nous l'apprend lui-même. Répondant à une lettre de condoléance, reçue à l'occasion de la mort de son père (24 juillet 1883), voici ce qu'il écrivait : "Je remercie la divine providence qui m'a donné de si bons parents et qui, jusqu'à présent, s'est montrée si bonne pour ma famille. Mon père, qui a toujours